

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET CH. PIOT.

—
2^e SÉRIE. — TOME VI.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1856

POIDS MONÉTIFORMES DU MIDI DE LA FRANCE.

UN QUARTERON DE MIREPOIX

PORTANT LA DATE DE 1310.

PL. IV, n° 1.

Je ne sais si je me trompe, mais il me semble qu'une revue, comme la nôtre, doit avoir principalement pour but de réunir les matériaux épars, et de les mettre ainsi à la portée de ceux qui voudraient s'en servir pour des travaux plus complets sur quelque branche spéciale de la numismatique. Un ouvrage un peu long, comme une monographie, outre qu'il trouverait assez difficilement place dans les quatre cahiers qui composent une année de ce recueil, n'a nullement besoin, pour paraître, de s'abriter sous notre hospitalité ; il peut hardiment voler de ses propres ailes.

Il n'en est pas ainsi de la simple description d'une pièce rare, quelque intéressante qu'elle soit. La seule publicité possible pour ces modestes et courtes notices, est celle qu'elles trouvent dans une revue périodique.

On sait que notre honorable et savant collaborateur, M. le baron Chaudruc de Crazannes, qui, le premier, s'est occupé de ces singuliers *poids monétiformes* des villes du

midi de la France, en attendant un ouvrage spécial et complet sur cette intéressante et nouvelle branche de la numismatique, décrivit ainsi successivement dans la *Revue archéologique* (1) et dans la notre (2), les différents poids de ce genre qu'il rencontrait. Son exemple fut suivi par M. Chabouillet (3), et nous-même, bien qu'éloigné des pays où l'on peut espérer de trouver ces petits monuments épigraphiques, nous avons été assez heureux d'ajouter un poids de Toulouse à ceux qui avaient déjà été publiés (4). Nous devons aujourd'hui à l'obligeance de M. le comte Amédée de Beaufort, de pouvoir enrichir encore cette suite d'une pièce très-curieuse, un quarteron de Mirepoix, portant la date de 1510, dont voici la description :

Av. : Dans le champ, un poisson. Entre un double grènetis : ✠ I° CTRTO : D : MIREPIC°.

Rev. : Écusson chevronné de trois pièces. Entre un double grènetis : ✠ ΠΝΟ : ΩΝΙ Ω° : ΩΩΩ° X°.

Pl. IV, n° 1.

La ville de Mirepoix, en latin *Mirapicum*, à 6 lieues N.E. de Foix et à 16 S.E. de Toulouse, aujourd'hui chef-lieu de canton du département de l'Arriège, arrondissement de Pamiers, était anciennement la capitale d'un petit pays du même nom, au comté de Foix, dans le haut Languedoc. Cette seigneurie, qui eut successivement le titre de comté

(1) *Revue archéologique*, t. V, p. 757; t. VII, p. 202; t. IX, pp. 15 et 441; t. XI, p. 187.

(2) T. III, 2^e série, p. 418.

(3) *Revue archéologique*, t. XI, p. 115.

(4) T. III, 2^e série, p. 272.

et de marquisat, appartenait à la famille de Levis, dont on voit sur un des côtés les armes d'or à trois chevrons de sable. Le poisson, qui figure de l'autre côté, est la pièce principale des armoiries de la ville de Mirepoix, qui sont d'azur au poisson d'argent de fasce, au chef cousu de gueules chargé de trois étoiles d'or ⁽¹⁾.

Ce quarteron, fait d'un alliage de cuivre et de plomb, très-dur, pèse exactement 100 grammes. En supposant qu'il soit une division de la livre de Toulouse, du poids de 407.09, généralement en usage dans le haut Languedoc, il devrait peser 101.77. Mais cette légère différence, de 1.77, peut facilement s'expliquer par l'oxydation et le frottement auxquels, depuis tant de siècles, ce petit meuble a été exposé.

R. CHALON.

(1) *Armorial universel de Curmer*. D'après H. TRAVERSIER, *Armorial national de France*, Paris, 1844, ce serait de gueules à un poisson d'or, au chef cousu d'azur chargé de trois étoiles d'or.



1.



B.



2.



OR.



3.



A.



4.



OR.